* jerome urli 11:13 AM

***Vous faites vos séances de simulation à combien de formateurs et combien d'élèves à la fois ? merci***

Le **nombre d’élèves par séance de simulation est situé entre 10 et 12 apprenants**, nous essayons de ne pas dépasser ce nombre de 12 car au-delà nous ne sommes plus dans des petits groupes, ce qui fait que la qualité de ce type de formation s’en fait fortement ressentir quand le groupe est à plus de 12. Pour **le nombre de formateurs par session, nous sommes 2 pour réaliser le débriefing** (un débriefeur principal et un autre qui l’assite et prend le relais en cas de besoin, le formateur assistant veille en particulier sur la forme de la session, au respect des horaires pour chaque partie de la séance, ainsi qu’à la gestion du groupe d’élèves en termes de régulations. **Il est préférable d’avoir un 3e formateur qui ne s’occupe que de la partie technique (pilotage de la voix et des paramètres vitaux du mannequin, des caméras et du son**). Selon l’expérience en simulation, le formateur pour la partie technique peut être le débriefer en second, mais il vaut vraiment mieux être trois que deux.

Je rajouterai que **le déroulé typique pour une session de simulation**, pour nous, **est de 3h30**, ce qui permet de réaliser deux scénarios, sur le même thème mais avec une progression dans la difficulté dans les deux scénarios. Cela permet aussi d’avoir le temps de réaliser l’évaluation de la session durant le temps de cours, car s’il est fait au domicile, les apprenants ne remplissent pas l’évaluation.

De plus, **nous choisissons de faire passer sur chacun des deux scénarios deux apprenants à chaque fois, en systématique**, d’une part pour être sûr d’avoir des volontaires (l’un soutien l’autre), pour faire passer au moins 4 apprenants sur les 12 présents et aussi pour les obliger à communiquer entre eux durant la simulation, ce qui sera un des éléments du débriefing, à savoir la communication dans l’équipe.

* FABIENNE FEDERSPIEL 11:14 AM

***Avez-vous dans votre structure un opérateur ou un technicien ? Merci !***

Non, nous n’avons pas d’opérateur ou technicien. Les formateurs apprenant progressivement les parties techniques (pilotage du mannequin + gestion du matériel audio-vidéo), ils s’appuient pour cela sur les compétences des formateurs plus expérimentés dans un domaine et dans l’autre, font souvent une forme de tutorat technique. Pour les problèmes techniques plus « pointus », je suis le réfèrent car je me suis beaucoup formé sur le tas vis-à-vis de la partie technique, mais je privilégie des solutions pratico-pratiques et qui permettent aux formateurs à toujours trouver des solutions en cas de panne ou autre problème (l’important c’est la technique pédagogique et non le matériel technologique).

* *Ifsi Ifas Armentières 11:19 AM*

*Bonjour, je suis arrivé en retard (évaluations fac en distanciel !!)*

* Marc CHARDIN 11:21 AM
1. ***Quelle est la place de la simulation dans l'évaluation des compétences ?***

**La simulation est l’outil idéal pour évaluer les compétences professionnelles soignantes, en particulier en évaluation formative** elle offre des opportunités d’apprentissage énormes pour nos apprenants AS et AP que ne peuvent pas offrir de manière aussi riche les autres formes pédagogiques. Concernant l’évaluation des compétences de manière certificative ou sanctionnante, il est préférable de combiner plusieurs modes d’évaluation différents, sachant que cette évaluation des compétences se fait plus en stage qu’en institut car souvent en institut on va chercher à évaluer les connaissances et les savoirs théoriques, alors que ces derniers ne contribuent que pour 15 à 20 % dans l’acquisition des compétences. Mais il est particulièrement intéressant de tester des outils d’évaluation tels que les ECOS (examens cliniques à objectifs structurés) mais en même temps cet outil à ses propres limites en termes de fidélité d’évaluation des compétences.

1. ***Pouvez-vous partager votre expérience sur une simulation relevant des soins relationnels ?***

**Avec nos élèves AS et AP la plupart de nos scénarios, si ce n’est tous, ont une partie qui va porter sur des objectifs relationnels**. Concernant les thématiques de simulation que nous réalisons actuellement, pour les AP il s’agit d’une simulation sur la posture professionnelle, situé dans la 2e partie de leur cursus de formation, cette séquence portera sur la communication avec un parent, tout en ayant une communication adaptée vis-à-vis de l’enfant et tout en réalisant un soin technique en même temps (le soin technique est un prétexte). Pour les simulations avec les élèves AS, nous réalisons une séquence sur la prise en soin d’une patiente dépressive en psychiatrie, ce qui permet de travailler surtout sur la communication et la posture soignante des élèves et ceci tout en réalisant un soin technique en même temps (le soin technique est un prétexte).

**Nous pouvons bien sûr vous partager nos scénarios, si vous le souhaitez, d’ailleurs certains sont disponibles sur notre page MODDLE dédié à la simulation** :

<https://ifps.croix-saint-simon.org/login/index.php#section-2>

puis cliquer sur « connexion anonyme »

* ***J’ai souvent vu sur des publications que les étudiants en IFAS et IFAP étaient réputés comme manquant de confiance en eux. Au regard de votre expérience, y’a-t-il une manière différente d’organiser les simulations et les débriefings pour ces élèves par rapport à la filière infirmière ?***

Oui, cela est souvent vrai que les élèves des IFAS et IFAP se trouvent différents des étudiants des IFSI, même si pour nous cela n’est pas justifié de faire de différence entre les uns et les autres, d’ailleurs nous animons les mêmes types de scénarios pour les élèves AS et les élèves IDE, par exemple sur la prise en soin d’un patient en psychiatrie. Il n’y a pas de manière différente de mener les simulations et les débriefings, mais **nous constatons que les élèves des IFAS et des IFAP sont plus volontaires, motivés et enthousiastes pour la simulation**.

* ***Quel type de scenario ou de situation de soins avez-vous choisi pour vos simulations en filière AS et AP ? Pouvez-vous donner quelques exemples ?***

**Avec nos élèves AS et AP la plupart de nos scénarios, si ce n’est tous, ont une partie qui va porter sur des objectifs relationnels**. Concernant les thématiques de simulation que nous réalisons actuellement, pour les AP il s’agit d’une simulation sur la posture professionnelle, situé dans la 2e partie de leur cursus de formation, cette séquence portera sur la communication avec un parent, tout en ayant une communication adaptée vis-à-vis de l’enfant et tout en réalisant un soin technique en même temps (le soin technique est un prétexte). Pour les simulations avec les élèves AS, nous réalisons une séquence sur la prise en soin d’une patiente dépressive en psychiatrie, ce qui permet de travailler surtout sur la communication et la posture soignante des élèves et ceci tout en réalisant un soin technique en même temps (le soin technique est un prétexte)

**Nous pouvons bien sûr vous partager nos scénarios, si vous le souhaitez, d’ailleurs certains sont disponibles sur notre page MODDLE dédié de ressources en simulation** :

<https://ifps.croix-saint-simon.org/login/index.php#section-2>

puis cliquer sur « connexion anonyme »

* ***Lors du débriefing, pas d’utilisation de la vidéo ?***

Cela arrive parfois que nous utilisions le revisionnage vidéo lors de débriefing, notamment en utilisant des arrêts sur image, pour identifier les postures inadaptées et aussi les postures adaptées, mais ce temps de visionnage prend un peu de temps, ce qui fait que le plus souvent nous ne le faisons pas pour cette raison. Les études ont démontré qu’il n’y avait pas de différence entre avec et sans vidéo. Cependant, le recommande l’utilisation de la vidéo pour revoir certaines pratiques durant les sessions d’apprentissage, tout comme en fait usage une de mes collègues sur l’utilisation de la vidéo auprès des élèves AS durant les TP procéduraux et les jeux de rôle (par exemple entretiens) et les résultats sont très riches et prometteurs en termes de feedback visuel et d’apprentissage.

* ***Quelles formations en simulation conseillez-vous à vos formateurs ?***

Il existe différentes formations proposées par plusieurs organismes de formation, tous plus ou moins identiques en termes de compétences acquises car elles répondent aux recommandations de la SOFRASIMS pour les formations de formateurs en simulation. L’unique différence est prix, la durée (3 ou 5 jours), en intra ou inter, et surtout leur orientation, plutôt axé médical ou paramédical.

Certaines organisent plusieurs sessions de formation par an, d’autres seulement 1 ou 2.

* ***Qui finance ces formations ?***

Nous avons réussi à faire financer les formations de formateurs en simulation en répondant à différents appels à projets en simulation lancés par l’ARS Île-de-France. De manière générale comme la formation des formateurs est primordiale pour se lancer en simulation**, il est important que l’institution finance au moins deux formations de formateurs pour pouvoir se lancer efficacement en simulation, c’est un investissement indispensable et rentable pour tout institut de formation.**

* ***Comment favorisez-vous le maintien de compétences des formateurs ?***

En demandant aux formateurs de participer le plus souvent aux formations en simulation, dans notre institut nous favorisons que les formateurs AS et AP interviennent le plus possible dans les sessions de l’autre filière de formation.

* ***Utilisez-vous un mannequin ou un simulateur pour chaque situation simulée ?***

Nous utilisons quasiment tout le temps des patients simulés pour jouer la famille ou le patient et en plus des mannequins électroniques connectés adultes ou enfant, selon les thématiques choisies.

* ***Quelle proportion entre simulation procédurale et simulation clinique pleine échelle ?***

85 % de simulation procédurale et 15% de simulation clinique pleine échelle.

* ***Comment intégrer la simulation dans le programme de formation ?***

Il importe de se demander à quel moment de l’année de formation cela serait le plus pertinent pour que les apprentissages des élèves soient les plus performants, puis nous les rattachons ensuite à certaines UE ou modules, mais souvent cela recoupe plusieurs domaines, modules, UE. L’important c’est de le mettre en place de manière efficace, en fonction des disponibilités matérielles et des formateurs disponibles. Au départ il ne faut surtout pas chercher la perfection mais plutôt se lancer quitte à l’améliorer par la suite.

* ***La simulation est-elle préférable pendant les temps de cours ou pendant les temps de stage ?***

**Les deux sont possibles, nous réalisons les deux.** Comme notre but est que les élèves bénéficient de la simulation et qu’il existe des difficultés liées à la disponibilité des formateurs en simulation, de la disponibilité des salles de simulation et de l’organisation globale de l’alternance entre les stages et les cours, ce ces trois contraintes qui vont fixer si les simulations se font sur un temps de cours ou de stage. En tout cas **il apparait pertinent de réaliser des simulations sur des temps de stage car la simulation est ce qui se rapproche le plus de la pratique en stage** et que de plus toutes les pratiques ne peuvent se faire en stage, donc les simulations sont complémentaires du stage et tout aussi importantes.

* ***Accompagnez-vous des IFSI/IFAS ou IFAP dans la mise en place de projets de simulation ?***

Notre institut, **l’IFPS croix saint Simon vient de lancer un projet d’accompagnement à la mise en place de formations par la simulation dans tout type de structures de formation**, que cela soit à l’hôpital ou dans des instituts de formation paramédicaux. **Nous sommes les uniques en France à proposer ce type d’accompagnent, qui est modulable selon les besoins de chaque structure. Il comporte des conseils sur les matériels les plus adaptés à acheter, selon les budgets de chaque institut, des conseils pour faire financer les projets de simulation, des formations d’initiation à la simulation, etc…. Ce type d’accompagnement est en particulier destinée aux IFAS et IFAP (et IFSI) qui veulent se lancer en simulation ou veulent améliorer leur projet actuel.**

A titre d’exemple, nous avons une longue expérience dans ce type d’accompagnement, nous avons accompagné l’Hôpital intercommunal de Montreuil pour créer leur laboratoire de simulation, nous accompagnons depuis deux ans l’institut Curie à Paris dans la formation et l’équipement de leur laboratoire de simulation (<https://curie.fr/actualite/innovation/simulation-en-sante-une-methode-pedagogique-innovante-linstitut-curie>). Nous coanimons des comités de pilotages en simulation avec Sorbonne Université et plusieurs autres IFSI, en apportant notre expertise et actuellement nous avons formé et nous accompagnons le projet de simulation de l’HAD de la croix saint Simon. Nous proposons également des formations d’initiation à la simulation pour les groupes de formateurs d’IFAS et d’IFAP, sur une journée, pour débuter en simulation. Pour plus d’informations :

[**https://www.croix-saint-simon.org/formation-continue-basee-utilisation-simulation-sante**](https://www.croix-saint-simon.org/formation-continue-basee-utilisation-simulation-sante)

* Arnaud MOUSSY 11:31 AM

***Selon votre expérience, quelles sont les différences majeures entre la simu pour les étudiants soins infirmiers et les étudiants AP et AS ?***

**Nous n’en voyons pas forcement de différence**, et surtout nous ne faisons pas de différence entre eux lorsque nous réalisons ces sessions de simulation, néanmoins, **nous trouvons que les élèves AS et AP sont peut être beaucoup plus réceptifs à ce genre de pédagogie**, qui leur convient parfaitement pour les aider dans leurs apprentissages.

* jerome urli 11:35 AM

***Les formateurs peuvent-ils "jouer" les patients simulés ? Est-ce pertinent d'après vous ?***

**Les formateurs peuvent « jouer » les patients simulés mais à certaines conditions strictes**, car pour cela ils doivent vraiment répéter et tester plusieurs fois à l’avance les scénarios, le but est de se focaliser sur la crédibilité du jeu d’accord en lien avec les objectifs pédagogiques et le déroulé du scénario. Il importe aussi que le formateur « acteur » soit parfaitement au clair que quand il joue le patient il ne doit pas attendre de la part des apprenants des actions qu’il attendrait en tant que formateur, car souvent le formateur n’arrive pas à différentier les deux rôles. De plus le formateur étant professionnel de santé, il comprendra le jargon professionnel de l’élève, alors que cela ne sera pas le cas si nous utilisons une comédienne qui a l’habitude de jouer la patiente simulée. Ce qui est notre cas**, nous utilisons systématiquement la même comédienne depuis plusieurs années, avec beaucoup de succès. De plus l’utilisation de la comédienne libère un formateur et lui permet de se concentrer exclusivement sur le déroulé, les objectifs et le débriefing de la session de simulation**. Je pense donc que ce n’est pas adapté d’utiliser les formateurs comme patients simulés, à cause du risque de trop grande confusion des rôles, mais cela reste possible dans certains cas et avec beaucoup de précautions.

* Emmanuelle POUILLOT-YUNG 11:41 AM

Nous faisons de la simulation dans notre IFSI/IFAS avec un mannequin haute-fidélité depuis plusieurs années. ***Comme vous je suis convaincue de la plus-value en termes d'apprentissage, le nouveau référentiel dont nous venons d'avoir en partie connaissance prévoit la simulation comme outil d'évaluation, qu'en pensez-vous ?***

**La simulation est l’outil idéal pour évaluer les compétences professionnelles soignantes, en particulier en EVALUATION FORMATIVE** elle offre des opportunités d’apprentissage énormes pour nos apprenants AS et AP que ne peuvent pas offrir de manière aussi riche les autres formes pédagogiques. Concernant l’évaluation des compétences de manière certificative ou sanctionnante, il est préférable de combiner plusieurs modes d’évaluation différents, sachant que cette évaluation des compétences se fait plus en stage qu’en institut car souvent en institut on va chercher à évaluer les connaissances et les savoirs théoriques, alors que ces derniers ne contribuent que pour 15 à 20 % dans l’acquisition des compétences. Mais il est particulièrement intéressant de tester des outils d’évaluation tels que les ECOS (examens cliniques à objectifs structurés) mais en même temps cet outil à ses propres limites en termes de fidélité d’évaluation des compétences. Dans notre institut les formatrices de l’IFAS et de l’IFAP ont mis en place des MSP en simulation cette année, avec beaucoup de succès.

* claire rueda dulac 11:42 AM

***Quelle serait pour vous la dimension idéale d'un groupe d'apprenants ? Merci***

**Le groupe idéal d’apprenants est de 10 à 12 apprenants maximum.**

Le **nombre d’élèves pour nos séances de simulation est situé entre 10 et 12 apprenants**, nous essayons de ne pas dépasser ce nombre de 12 car au-delà nous ne sommes plus dans des petits groupes, ce qui fait que la qualité de ce type de formation s’en fait fortement ressentir quand le groupe est à plus de 12

* Fabienne Foddis 11:42 AM

***Question technique : Quel type de matériel avez-vous pour diffuser le son ?***

**Nous utilisons un micro d’ambiance de la marque ZOOM, de qualité professionnelle et qui est abordable en termes de prix (140 pour le micro ZOMM H2n**). Puis nous relayons ce micro depuis la salle de simulation à la salle de débriefing avec un câble de son jack vers une grande enceinte, ayant une puissance de son importante. Les petites enceintes d’ordinateur ou le son du vidéoprojecteur ne sont pas adaptés car ils ne sont pas assez puissants. **En effet, la qualité du son est un élément extrêment important en simulation et il faut investir dans du matériel de son de qualité**.

* Anonymous Attendee 11:44 AM

***Connaissez-vous la fourchette de prix des formations en province ? Merci***

En inter, pour 5 jours : 990 € au CESIM de la croix rouge de St Etienne / 1.165 € à l’HOPSIM de Chambéry

Sur la région parisienne : LabForSims – MEDESIM -ILLUMENS - PANACEA

* Lydie LUQUET 11:44 AM

***Combien d'élèves y a-t-il pour vos séances de simulation ?***

12 apprenants en moyenne, lors de chaque session de 3h30.

Le **nombre d’élèves par séance de simulation est situé entre 10 et 12 apprenants**, nous essayons de ne pas dépasser ce nombre de 12 car au-delà nous ne sommes plus dans des petits groupes, ce qui fait que la qualité de ce type de formation s’en fait fortement ressentir quand le groupe est à plus de 12

* Patricia BY 11:44 AM

***Votre promotion AS est de combien ? Est-ce que tous les élèves y participent et comment ?***

Notre promotion d’AS (mais aussi des AP) en cursus de 9 mois est de 45 élèves, ceux en cursus partiel (passerelles) ou CFA est entre 15 et 25.

**Oui tous les élèves AS et AP bénéficient d’une session de simulation au moins une fois par an**. Tous les apprenants ne pourront pas être « actifs » durant la session de simulation (ils seront souvent observateurs, car il n’y a que 4 apprenants sur 12 qui passeront en simulation). Néanmoins cela ne pose pas de problème car cela a été démontré que les apprenants observateurs apprennent autant que les apprenants acteurs (voir : [***https://sofrasims.org/wp-content/uploads/2020/02/2020-01\_Blani%C3%A9\_Delisle-et-al-2019.pdf***](https://sofrasims.org/wp-content/uploads/2020/02/2020-01_Blani%C3%A9_Delisle-et-al-2019.pdf)